

**NF**  
**QUOTIDIEN**  
 Tél. (027)  
**297 511**  
 Téléfax: (027) 297 565  
 Abonnements: (027) 297 525-26  
 Publicitas Sion: (027) 29 51 51  
 Messageries: (027) 297 666

**LE BON SENS CONSTRUCTIF**  
**MARTI MATERIAUX**  
 1920 Martigny  
 Tél. (026) 22 28 85

**MICHEL SCHMID**  
 IMMOBILIER/ASSURANCES  
 Av. de la Gare 25 - 1950 Sion - (027) 22 66 15

# Nouvelliste

## et Feuille d'Avis du Valais

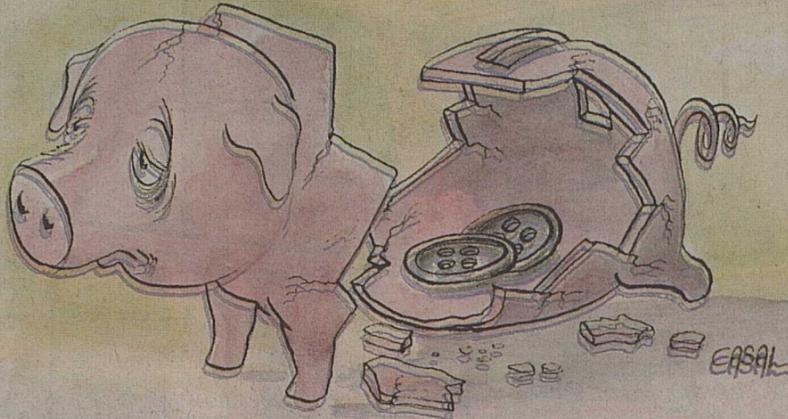
### La morosité a du bon

Incontestablement, le Grand Conseil valaisan a marqué des points cette semaine. Suivant la position rigoureuse, intransigeante de la commission des finances, le Parlement a renvoyé pour amaigrissement le budget 1992 au Conseil d'Etat. Il ne s'est pas laissé attendrir, comme à l'accoutumée, par des constats d'impossibilité. Et hier encore, au chapitre routier, il a emboîté le pas de la commission de gestion qui en a marre de voir les députés avaliser des urgences qui ne préoccupent en définitive qu'un cercle restreint de présidents de commune et de chefs de service. Ces projets

poireautent ensuite des années durant dans les tiroirs des potentats régionaux. En définitive, le temps des vaches maigres a du bon puisqu'il incite les politiques à la raison budgétaire et surtout à donner moins de lustre et d'ampleur à des priorités péle-mêle qui ne perdraient rien à se passer d'un perfectionnisme luxueux et coûteux.

La morosité financière serait-elle le seul frein à des appétits démesurés?  
*Roland Puippe*

Voir page **3**



### Les 20 ans du Val Big Band

Aux Etats-Unis, les grandes formations sont plus de vingt mille. La Suisse les compte sur les doigts de la main. Autant dire la fierté du Val Big Band qui fête ce samedi à Conthey ses 20 ans et réserve aux amateurs de jazz le plus beau des cadeaux: un disque anniversaire de treize morceaux. Treize étoiles...



Le Val Big Band dirigé par le Contheysan Jean-Claude Mévillot.

Voir page **13**

# PME: soirée européenne

C'est une société d'informatique qui décroche le sixième Prix PME-SBS.



MM. René Florey, lauréat, et Jean-Pierre Ramseyer, directeur de la SBS Valais, réunis autour du bronze de René Pedretti, matérialisant le Prix PME.



Le patron de l'Economie publique, M. Jean-Pascal Delamuraz, a captivé son auditoire.

Grande soirée économique hier soir à Conthey. Tout le Valais de l'entreprise se joignait à celui de la politique pour célébrer l'innovation technique, le dynamisme et la réussite.

AVEC Informatique S.A., société sierroise au développement fulgurant, est la sixième lauréate de ce Prix PME-SBS auquel le NF participe par la présentation des managers en lice.

Cette remise était marquée d'une solennité particulière du fait de la personnalité de l'orateur invité, le conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz, qui a dévoilé les influences de l'espace économique européen sur la petite et moyenne entreprise suisse.

Brillant plaidoyer pour un dossier de pleine actualité.

Voir page **22**

**OFFREZ-VOUS UNE HONDA CIVIC CRX**

Dès Fr. **437.-** par mois  
 en test au garage Tanguy Micheloud  
 027/ 31 36 68

★ MONDE	Lockerbie: coup libyen	12
★ VALAIS	Foire d'empoigne	16
★ SPORT	Transfert au FC Sion	23
★ SERVICES	Chiffons en folie	35

Entente Publicitas-Edipresse

### Rien de changé pour Rhône-Media S.A.

Nos lecteurs trouveront en page 8 de ce journal une information de l'ATS, plus spécialement consacrée à la «Tribune de Genève», et le communiqué conjoint de Publicitas et Edipresse relatif à leur nouvelle association.

Des réactions que j'ai entendues de diverses rédactions de journaux suisses, il se dégage une fâcheuse tendance à tout mélanger. De là à insinuer qu'Edipresse va prendre une participation majoritaire dans Rhône-Media, il n'y a qu'un pas que ceux qui nous veulent du «bien» pourraient s'empresser d'effectuer.

Je me vois donc dans l'obligation d'expliquer franchement et, si possible, clairement la situation exacte.

Lorsque, en 1990, nous avons conclu une convention de collaboration d'impression avec les sociétés de MM. Lamunière, nous avons alors accepté qu'Edipresse entre pour 15% dans l'augmentation du capital de Rhône-Media S.A., dont par ailleurs, dès sa création Publicitas en possédait 22,5%.

Les relations d'affaires entre Edipresse et Publicitas étant ce qu'elles sont, nous avons, il y a un an environ, établi un contrat d'actionnaires entre Valaisans réunissant la majorité des parts sociales, soit 62,5%, pour le présent et l'avenir.

Qu'Edipresse et Publicitas aient décidé d'unir plus étroitement encore leurs efforts - dans un but tout à fait constructif - ne modifie en rien cette répartition de capital.

J'ai été personnellement informé du développement des tractations de ces deux groupes, soit par M. Gisling, directeur général de Publicitas, soit par MM. Lamunière, propriétaires d'Edipresse. Finalement, nous nous sommes rencontrés, tous ensemble, et en avons discuté avec, de notre côté, M. Galletti, président de notre société IMS, propriétaire du NF.

Dans l'ordre actuel des choses, une synergie plus poussée encore entre, d'une part, les professionnels de la publicité et, d'autre part, ceux de l'édition et de l'impression ne peut être que bénéfique pour nos groupes.

Il ne subsiste aucune équivoque car nous traitons entre gens honnêtes, désireux de servir avant tout les intérêts de leur profession respective et ceux de leurs lecteurs et annonceurs.

André Luisier  
 directeur général

Voir page **8**

# Remise du prix PME-SBS La Suisse n'est pas une île

## Gala européen pour les PME valaisannes.

CONTHEY. - Hier soir, au cours d'une manifestation réunissant plus de 500 personnalités du monde politique et économique valaisan, M. Georges Blum, directeur général de la Société de Banque Suisse, a remis le Prix PME-SBS Valais 1991 à M. René Florey, AVEC Informatique S.A., Monthey.

M. J.-P. Ramseyer, président de la direction du siège valaisan de la SBS, a souligné que le Prix PME-SBS Valais, attribué pour la couronner l'esprit d'entreprise en Valais. Une œuvre d'art, ainsi qu'un prix de 10000 francs sont remis à l'une des entreprises candidates dont l'activité a été marquée par de réels succès, et dont la créativité et le dynamisme contribuent au renom du Valais. Trois jurys, l'un composé de 5 personnalités de l'économie et de la politique, l'autre par le grand public, et le troisième par 59 chefs d'entreprise du canton, membres du Club des managers, avaient à choisir cette année parmi 10 entreprises candidates.

**René Florey**

Le lauréat, AVEC Informati-



M. René Florey.

que S.A., concentre ses activités dans le conseil et la vente de matériel en informatique. Le petit bureau racheté en 1985 est devenu un groupe réalisant quelque 20 millions de chiffre d'affaires, employant 60 collaborateurs et desservant quelque 2500 clients, parmi lesquels l'Université de Lausanne, l'École polytechnique fédérale, l'École d'ingénieurs du Valais, le CHUV, l'Etat de Vaud, l'Etat du Valais.

L'entreprise compte actuellement parmi les plus grandes sociétés de Suisse romande dans sa branche.

Elle est dirigée par René Florey, 34 ans, ingénieur ETS en génie civil de formation. René Florey se dit plutôt animateur d'entreprise que manager ou directeur. Curieux, sociable, optimiste, mais aussi exigeant et impatient, c'est un passionné. D'informatique... et de sport.

Pour satisfaire les besoins du vaste domaine de l'informatique, les centres de Sierre, Sion, Vevey, Lausanne, Monthey, Genève et Brigue se sont ouverts entre 1985 et 1990.

AVEC Informatique S.A. se positionne en tant que leader dans sa branche, et se prépare au grand saut technique et informatique de la fin du siècle. L'entreprise valaisanne n'est pas liée à un constructeur, ce qui, en soit, est une originalité. Représentant à la fois IBM et Apple, la société recherche la meilleure solution pour son client; ce qui détermine, ultérieurement, le choix du matériel.

Après l'axe rhodanien, la prochaine étape verra un développement nord-sud, via Bulle et Fribourg. D'autre part, AVEC vient de créer une filiale en Pologne, nouveau défi pour l'équipe de René Florey dans les marchés des pays de l'Est.

Au cours de cette manifestation, les 10 entreprises candidates ont été présentées dans un diaporama commenté. Toutes ces PME répondaient en fait aux critères du prix et la distinction de l'une d'entre elles ne fait que souligner le dynamisme général. (c/b)

**La soirée fut chaleureuse et enthousiaste. Devant une salle comble de plusieurs centaines de personnes, le sixième Prix PME-SBS Valais a donné lieu à une véritable veillée d'armes sur l'Europe en construction.**

Brillant et fort homme à la fois, disert et fort écouté, le conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz a apporté à un public avide d'informations concrètes, un éclairage sympathique du dossier de l'espace économique et de ses influences sur les PME.

La Suisse n'est pas une île, tel serait le résumé de cet exposé étayé d'exemples et d'anecdotes savoureuses, à la manière de l'orateur dont le président Georges Blum avait dit qu'il est l'un des seuls à pouvoir rallier le pays autour d'une idée force. Cette idée, l'Europe et ses ouvertures, le chef du Département de l'économie l'a défendue sans occulter le fond de sa conviction, la nécessité pour la Suisse de rallier l'EEE.

Dans un tableau imagé de la situation économique, M. Delamuraz a dénoncé les dangers de pratiques et de tendances insularistes qui nous ont amenés à la place que nous occupons et qui est moins enviable qu'elle ne l'était. Inflation traînante et avantages comparatifs en baisse ne sont pas tellement notre fait propre que celui de nos concurrents qui ont su se montrer plus compétitifs alors que nous étions engoncés dans des structures dépassées. «Pour rester premier de

classe, il ne suffit pas de répéter le livret, il faut travailler encore mieux et surtout innover», soulignait l'orateur avant d'en venir aux incidences de l'EEE sur les petites et moyennes entreprises qui offrent 90% des emplois du pays.

**Pas de menace sur le fédéralisme**

L'ouverture facilitée au marché de 400 millions de personnes que représentent les 19 pays du traité va se concrétiser dans le rapprochement des normes suisses qui ne feront plus l'objet de discriminations. Cela joue dans les deux sens, pour l'accès aux nouveaux débouchés, mais également pour trouver des fournitures plus concurrentielles. La question des marchés publics ne doit pas être, selon M. Delamuraz, exagérée dans la mesure où ce n'est qu'à partir de 9 millions qu'intervient le palier européen. 20% des soumissions pourront être attribuées localement pour autant que chacune d'elles ne dépasse pas 1,8 million. Les fournitures générales des cantons et communes seront élargies à l'EEE dès 360000 francs, mais le seuil est du double dès qu'il s'agit de secteurs comme l'eau, les transports, l'énergie, plus du million quand il s'agit de télécommunications.

La circulation de la main-d'œuvre ne devrait pas occasionner de gros afflux migratoires, d'après l'expérience des pays de la CEE, mais autoriser un recrutement plus fluide et de meilleure qualité dans une main-d'œuvre dont l'économie

suisse a un besoin endémique. La recherche et le développement, conditions capitales du renouvellement économique, seront améliorées grâce à un regroupement de moyens et à l'accès de notre pays aux programmes en question.

«Quant au déficit démocratique du fait des tendances centralisatrices de la CE, il faut le remettre dans sa perspective réelle. Cette tendance n'a pas empêché les pays de la communauté de maintenir leur propre fédéralisme, ainsi que le démontrent les exemples belge, français ou allemand. Et ne vaut-il pas mieux participer au processus de l'intérieur, plutôt que d'assister, sans la moindre voix au chapitre et de l'extérieur, à un phénomène inéluctable?»

**Danger de repli**

«La Suisse s'est construite à contre-courant. Aujourd'hui, elle court le risque de s'enfermer dans cette attitude, le danger du repli sur soi frileux, de céder à la tentation insulariste. Voulons-nous en faire un pays performant, engagé, ouvert sur l'avenir, un pays jeune qui s'abandonne pas pour autant ses spécificités?»

Poser la question, «la plus grave question sans doute que la Suisse se soit posée de tout ce siècle», a déclaré Jean-Pascal Delamuraz, c'est déjà y répondre. La conférence d'hier soir qui se tenait devant les états généraux de l'entreprise valaisanne, mais aussi devant un impressionnant parterre d'autorités, aura largement contribué à faire avancer le dossier Europe dans l'opinion. C'était le but de l'exercice. fd

## L'hôpital est malade

Ce ne sont pas nécessairement les médecins-chefs des hôpitaux qui coûtent trop cher, mais bien la politique de régionalisation qui renchérit le coût de la santé... C'est du moins ce qu'estiment plusieurs médecins de l'hôpital de Sion, qui s'exprimaient hier soir devant un important parterre de personnalités des trois districts de Sion, Hérens et Conthey.

SION. - Le conseil d'administration et le collège des médecins de l'hôpital régional séduois conviaient hier soir délégués, présidents, médecins et personnalités politiques de la région à une séance d'information sur les difficultés que connaît l'hôpital séduois.

«Coup du sort» d'abord: la conjoncture économique est mauvaise, les caisses du canton et de communes se vident, et de nouveaux investissements sont pourtant nécessaires pour maintenir le niveau de qualité de l'hôpital...

«Coup de sang» ensuite: la visite de l'inspection des finances, qui a créé la suspension, l'impression de vivre dans un régime totalitaire..., comme la décrivait hier soir le Dr Gobelet, président du collège des médecins. A ce sujet, relevons qu'il faudra attendre le rapport définitif des organes de contrôle pour juger de la situation.

**Cri d'alarme**

En ce qui concerne les difficultés d'ordre financier, les médecins présents à la tribune hier soir sont unanimes: Dans les principaux services de l'hôpital, entre autres dans les secteurs de la chirurgie, de la médecine, de la cardiologie, de la pédiatrie ou de la gynécologie, les fonds manquent pour renouveler certains équipements dépassés ou défect-

ueux, voire pour compléter l'effectif du personnel indispensable.

Or, l'hôpital de Sion a acquis au cours des deux dernières décennies une reconnaissance de la Fédération des médecins suisses sur le plan de la qualité, avec une classification le plaçant immédiatement après un service universitaire, et devant les hôpitaux régionaux. Sans moyens supplémentaires, la qualité des soins pourrait bien être revue à la baisse...

**Centraliser?**

Restreindre les coûts de la santé, tout en maintenant un haut niveau de qualité, c'est pour plusieurs médecins d'abord renoncer à une trop grande régionalisation... Des équipements de pointe, dans des hôpitaux distants l'un de l'autre de quelque 12 à 15 kilomètres, c'est une option dépassée.

Rationaliser par une certaine centralisation, c'est peut-être la solution pour freiner l'explosion des coûts. «Mais la solution est impopulaire, non électorale...», comme le précisait le Dr Gobelet.

Nous reviendrons plus en détail sur cette rencontre dans une prochaine édition. (wy)



Durant la séance d'information, le préfet du district de Sion, M. Léo Clavien, avec M. Bornet, directeur de l'hôpital.

## «Jo» distribué aux jeunes

Pour lutter contre le sida. Information et prévention.

**Tous les jeunes Valaisans, âgés de 14 ans et plus, recevront gratuitement le livre «Jo», la célèbre bande dessinée réalisée par Derib pour informer la jeunesse sur les moyens d'éviter la propagation du sida. Pour marquer le début de cette action de prévention, une palette d'albums «Jo» a été déposée symboliquement par hélicoptère hier matin sur la place de la Planta, en présence de nombreux élèves et des principaux partenaires de cette lutte contre le terrible virus.**

SION. - Qu'ils soient élèves ou apprentis, tous les jeunes garçons et filles de 14 ans et plus fréquentant les écoles publiques ou privées du canton du Valais recevront gratuitement la bande dessinée «Jo», un document susceptible de sensibiliser la jeunesse sur la douloureuse question du sida.

Cette opération est financée par les Départements de la santé et de l'instruction publique à raison de 50000 francs, et par l'Association François-Xavier-Bagnoud, qui prend en charge la plus grande part du coût de cette distribution gratuite, soit quelque 160000 francs.

Une brève partie oratoire a permis au conseiller d'Etat Bernard Comby, président du Conseil d'Etat, au dessinateur Derib, auteur de l'album, et à Mme Albina du Boisrouvray, présidente de l'Association François-Xavier-Bagnoud, de s'adresser à la jeunesse valaisanne pour rappeler la nécessité absolue de prendre toutes les mesures qui s'imposent pour enrayer cette maladie.

**Chiffres inquiétants**

La nécessité de l'engagement préventif dans la lutte contre le sida n'est plus à démontrer. Le récent rapport de l'Organisation mondiale de la santé confirme l'évolution croissante du danger qui menace la survie de la planète. En Valais, on compte aujourd'hui 259 séropositifs, et 42 personnes atteintes de la maladie du sida, dont la moitié est déjà décédée. Il s'agit des chiffres

officiels, et la réalité est très certainement bien supérieure à ces nombres.

«Il est donc essentiel de reconnaître la gravité de ce phénomène et de prendre toutes les mesures qui s'imposent pour enrayer cette maladie...» déclarait M. Bernard Comby. Et dans ce sens, la prévention constitue la manière la plus raisonnable et la plus efficace de lutter contre le sida.

La bande dessinée «Jo» y contribue largement, spécialement auprès de la jeunesse. Je remercie tous ceux qui collaborent à cette distribution qui débute aujourd'hui, en particulier l'Association François-Xavier-Bagnoud pour son magnifique engagement...», devait conclure M. Comby.

**Pari sur la vie...**

Le dessinateur Derib (Claude de Ribapierre), réalisateur de l'album, a rencontré durant toute la phase de sa réalisation plusieurs jeunes atteints du sida. «Il ne faut pas que cela vous arrive...» répétait Derib aux jeunes Valaisans présents.

Vous avez en vous l'énergie qui peut vous permettre de réussir vos vies. Ne la gâchez pas...»

Au nom de l'Association François-Xavier, Mme Albina du Boisrouvray apportait également son message à la jeunesse valaisanne: «L'histoire de Jo l'explique, le risque de contamination touche aujourd'hui tous les milieux. Or la jeunesse est le bien le plus précieuse de toute société, et il faut tout mettre en œuvre pour l'informer sur les moyens de prévention.»

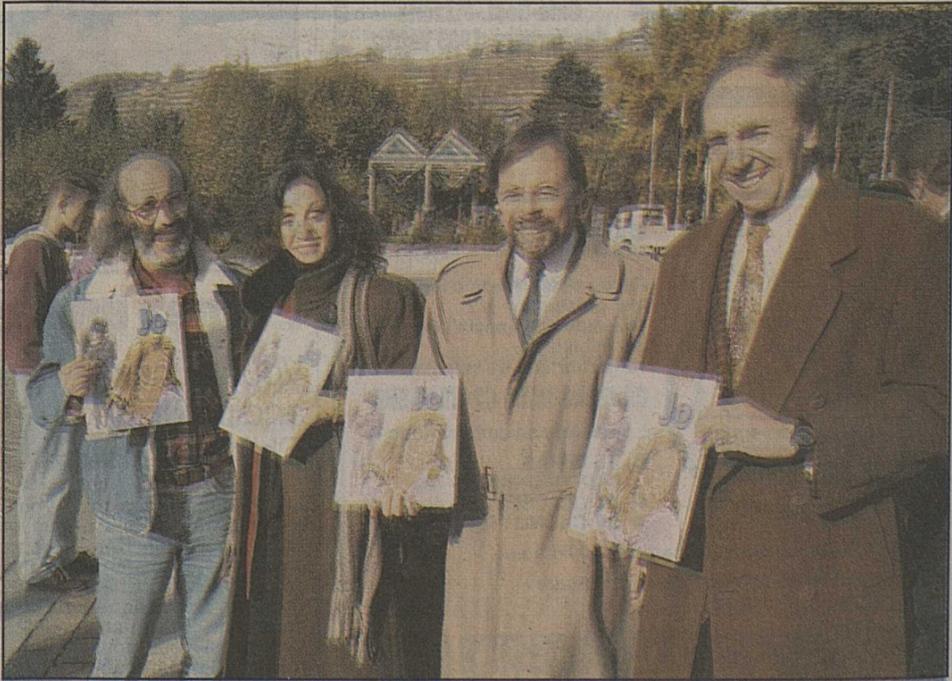
Aux Etats-Unis, où Mme du Boisrouvray participe également aux actions de prévention du sida, le nombre de victimes de la maladie est deux fois supérieur à celui de la guerre du Vietnam. L'action qui débute aujourd'hui est une véritable déclaration de guerre contre ce terrible fléau. François-Xavier, pilote des glaciers, vouait sa vie au sauvetage des autres. Il a été fauché en plein ciel, mais sa mission de sauvetage continue à travers notre association, notamment dans cette action de

prévention adressée à la jeunesse valaisanne...»

**Nécessité d'être informé**

Après cette première opération, la distribution du livre «JO» se poursuivra durant plusieurs années auprès des jeunes atteignant l'âge de 14 ans. Précisons qu'en plus de l'histoire elle-même contée et imagée par Derib, l'album contient toute une série d'information sur l'histoire et l'évolution du sida, sur la séropositivité, les risques de contamination, le comportement individuel, l'usage du préservatif, etc.

Le sida fait peur, avec raison. Il est donc important de mieux comprendre la maladie, pour mieux la combattre et pour mieux se protéger. Et dans ce sens, «JO» ne manquera certes pas de sensibiliser la jeunesse valaisanne, en l'incitant à adopter un comportement responsable face à cette merveille qu'est la vie... (wy)



Le livre «Jo», présenté par Mme Albina du Boisrouvray, MM. Bernard Comby, Claude de Ribapierre (Derib) et Gilbert Debons.



PHOTOS REPORT

**Ce week-end au Mirabilis**

**DIANA MIRANDA et les NUITS BRÉSILIENNES**

Une fille superbe, 6 musiciens de charme, la chaleur de la samba et une formidable ambiance tropicale vous attendent vendredi, samedi et dimanche dès 21 h sur la scène du Mirabilis, 1964 Châteauneuf-Conthey